



Lutte contre le carpocapse de la pomme par l'utilisation de nouveaux moyens à risque réduit



(St-Hyacinthe, le 15 mars 2006) - En 2004, la Fédération des producteurs de pommes s'est impliquée comme partenaire dans un projet de recherche mis de l'avant par l'Institut de recherche et développement en agroenvironnement (IRDA). L'Université du Québec à Montréal (UQÀM), le Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) ainsi que quatre clubs d'encadrement technique (CET) ont collaboré au projet financé par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ).

Le projet visait à proposer une nouvelle stratégie de lutte contre le carpocapse par l'utilisation de nouveaux moyens à risque réduit pour l'environnement et la santé. La lutte attracticide utilisée seule ou en combinaison avec la lutte biologique a été comparée à un témoin non-traité contre le carpocapse et à l'utilisation d'un organophosphoré. Suite à deux années d'essais (2004-2005) réalisés dans quatre vergers commerciaux de différentes régions pomicoles (Montréal-Est, Montréal-Ouest, Deux-Montagnes), voici un aperçu des résultats obtenus.

Nouveaux moyens de lutte mis à l'essai en 2004 et 2005 pour lutter contre le carpocapse :

La lutte attracticide consiste à appliquer manuellement sur l'écorce des pommiers, de fines gouttelettes d'un produit attractif (phéromone sexuelle + insecticide + substance collante) qui attire et tue les carpocapses mâles.	La lutte biologique à l'aide de trichogrammes (petites guêpes, inoffensives pour l'humain) consiste à lâcher dans le verger une grande quantité de guêpes qui recherchent et tuent les œufs de carpocapse.
Produit testé : LastCall™ CM (homologué aux É.-U.) Applications : 3 applications (à chaque 5 semaines) Dose : 3000 gouttelettes /ha Coût estimé : 100 \$US /ha /application Temps requis /ha : 3,5 à 5,5 heures	Trichogrammes : Souche locale récoltée en Montérégie Applications : 3 lâchers (durant le pic de ponte de la 1 ^{ère} génération du carpocapse) Dose : 1 million de trichogrammes /ha /semaine Coût estimé : 115 à 180 \$ /ha /application Temps requis /ha : environ 1 heure

Résultats après les deux années d'essais en verger :

- La lutte attracticide utilisée seule n'a pas permis de réduire significativement les populations et les dommages de carpocapse par rapport à la parcelle témoin non-traitée.
- En 2004, l'utilisation conjointe de la lutte attracticide et de la lutte biologique a diminué significativement les populations de larves de carpocapse. La même tendance a été observée en 2005, sur les dommages sur fruits attribuables à la 1^{ère} génération de carpocapse, mais aucune différence statistique n'a été décelée entre les traitements.
- La diminution observée en 2004 peut être attribuée majoritairement à l'activité des trichogrammes.
- Sept fois sur dix, les trichogrammes ont localisé et tué les œufs sentinelles de carpocapse déposés sur le feuillage des pommiers.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Différents essais réalisés en Suisse, en Allemagne et au Canada, dans les provinces maritimes, rapportent que l'utilisation de la lutte attracticide offre généralement une protection efficace contre les dommages de carpocapse. Les résultats obtenus durant ce projet n'ont cependant pas permis de mettre en évidence l'efficacité de cette méthode dans le contexte québécois.

La **lutte attracticide** présente tout de même plusieurs caractéristiques avantageuses : quantité minimale d'insecticide utilisé, absence de dérive et de résidus sur les fruits, faible toxicité pour l'applicateur, l'environnement et la faune auxiliaire. Son application est cependant beaucoup plus laborieuse qu'un traitement conventionnel, particulièrement pour les pommiers de grande taille (gouttes appliquées à l'aide d'une longue perche). Compte tenu des résultats obtenus, il demeure difficile de recommander, aux conditions utilisées durant ces essais, le recours à cette méthode pour lutter contre le carpocapse.

Par contre, les résultats intéressants obtenus suite à l'utilisation de la **lutte biologique à l'aide de trichogrammes** suggèrent que cette méthode de lutte pourrait représenter un outil prometteur dans la lutte contre le carpocapse en combinaison avec d'autres stratégies compatibles et complémentaires. Des essais visant à optimiser la dose de trichogrammes introduits ainsi que le nombre de points de lâchers pourraient permettre de rendre l'utilisation de cette méthode plus accessible aux producteurs.